

Nom et prénom : _____

Classe : 4^{ème} A

Evaluation de lecture et d'analyse littéraire sur le Parcours 4 Dire l'amour en poésie

Compétences évaluées :

- | | |
|---|--------------|
| - Lire des œuvres littéraires, fréquenter des œuvres d'art. | TBM-MS-MF-MI |
| -Elaborer une interprétation des textes littéraires. | TBM-MS-MF-MI |

Note et appréciations :

/30

Une allée du Luxembourg¹

Gérard de Nerval (1808-1855) a commencé sa carrière littéraire en participant au mouvement romantique. Puis il a consacré son œuvre littéraire aux liens entre vie réelle, souvenirs et rêves. Ce poème appartient au temps de sa jeunesse.

Elle a passé la jeune fille
Vive et preste² comme un oiseau :
A la main une fleur qui brille,
A la bouche un refrain nouveau.

C'est peut-être la seule au monde
Dont le cœur au mien répondrait,
Qui venant dans ma nuit profonde
D'un seul regard l'éclaircirait !

Mais non, -ma jeunesse est finie....
Adieu doux rayon qui m'as lui³, -
Parfum, jeune fille, harmonie...
Le bonheur passait, -il a fui !

Gérard de Nerval, « une allée du Luxembourg » Odelettes, 1832

Vos réponses doivent être rédigées entièrement, vous numéroterez les vers du poème.

¹ Le Luxembourg est un parc floral dans le centre de Paris

² Preste : Rapide

³ Lui vient du verbe « luire » : émettre ou refléter de la lumière

I) Etude de la forme du poème, versification /6

A° Combien de strophes composent ce poème ? Comment appelle-t-on ce type de strophe ? (2)

Ce poème contient 3 strophes de 4 vers appelées quatrains.

B° Combien de syllabes y a-t-il dans chaque vers ? Comment appelle-t-on ce type de syllabes ? (2)

Chaque vers comporte 8 syllabes, on appelle cela des octosyllabes.

C° Quel est le type de rime présent dans ce poème ? A quel schéma appartiennent les rimes de ce poème ? (2) Dans ce poème, les deux premiers quatrains répondent au schéma de rimes croisées (a-b-a-b) et dans le dernier quatrain, nous avons des rimes suivies (a-a-a-a)

II) Analyse littéraire /20

Vos réponses doivent être **DEVELOPPEES**

A° Comment est caractérisée la jeune fille dans la première strophe Vous développerez votre réponse en relevant les expressions qui caractérisent la jeune fille. Soyez précis. (2)

La jeune fille est présentée à travers une comparaison dès le vers 2 : « vive et preste comme un oiseau ». Gérard de Nerval insiste donc sur la légèreté et la liberté de la jeune fille. Elle semble pleine de vie et très enthousiaste de vivre sa jeunesse comme le montre le lexique appréciatif : « une fleur qui brille » (v3), « un refrain nouveau » (v4).

B° Quelle est la figure de style employée au vers 2, relevez-la ? Sur quel aspect physique de la jeune fille cette figure de style veut-elle montrer ? (2) C'est donc la comparaison qui est employée au vers 2, on observe l'outil de comparaison « comme » qui permet d'associer cette jeune-fille à l'image de l'oiseau rapide et libre. Gérard de Nerval veut donc mettre en lumière l'élégance, la légèreté et la prestance de cette jolie jeune-fille.

C° Le poète connaît-il bien cette jeune fille ? Justifiez votre réponse avec le poème. (2)

Le poète ne semble pas connaître cette jeune-fille qui lui apparaît. On peut supposer qu'il rêve d'elle : « qui venant dans ma nuit profonde » (v7), il est submergé par ses émotions et cette jeune-fille qu'il rêve ou qu'il a rencontré de manière furtive lui rappelle que sa jeunesse n'est plus : « ma jeunesse est finie ! » (v9). Elle représente la lumière, le soleil : « Adieu doux rayon qui m'as lui » (v10). Cette lumière représente donc la jeunesse, la vie alors que la nuit revoie davantage à la vieillesse, à l'approche de la mort.

D° Relevez au vers 7 et 8 deux mots qui s'opposent. Comment appelle-t-on cette figure de style ? (2) Les deux groupes de mots qui s'opposent aux vers 7 et 8 sont : « dans ma nuit profonde D'un seul regard l'éclaircirait ! ». On appelle cela une antithèse.

E° Quelle image cette figure de style donne-t-elle du poète ? (En d'autres termes, qu'est-ce que révèle cette opposition sur les émotions et la personnalité du poète). (3)

L'antithèse montre que le poète ressent des sentiments contradictoires : il est attiré par cette jeune-fille réelle ou fictive mais il a envie de revivre sa jeunesse mais malheureusement, celle-ci est derrière lui et il ne pourra pas vivre l'histoire d'amour qu'il aurait aimé vivre parce que le temps est passé par là et il a voilé la lumière de sa jeunesse. Le poète ressent de la nostalgie voire de la mélancolie de ne plus être dans cette lumière : « Le bonheur passait, -il a fui ! » (V12). Ce dernier vers montre bien que cette rencontre était fugitive et que le poète en ressent de la tristesse.

F° Pourquoi la ponctuation est-elle plus prononcée dans la troisième strophe ? Qu'est-ce que cela révèle du poète ? (3)

On observe de nombreux points d'exclamations, des points de suspensions. Cette ponctuation très prononcée révèle les émotions du poète qui se sent submergé par ce qu'il vit ou aimerait vivre.

G° Selon vous, et après votre lecture du poème, de quel genre de rencontre s'agit-il ici ? (2)

Il s'agirait d'une rencontre furtive, fugitive qui apparaît au regard telle une lumière mais qui aussitôt s'éclipse, fuit comme le montre le dernier vers. La lumière très présente dans ce poème renvoie également au coup de foudre que le poète peut ressentir pour cette jolie jeune-fille.

H° De quel autre poème vu dans le Parcours 4 pourriez-vous rapprocher celui-là ? (2)

Nous pourrions rapprocher ce poème de celui de Baudelaire appelé A une passante. En effet, il s'agit aussi d'une rencontre éclair entre un homme qui observe l'élégance d'une femme. L'amour naît à travers le regard et celui-ci inonde le cœur du poète d'un bonheur intense. Cependant, cet amour est éphémère, il ne dure pas, il fuit comme dans le poème de Gérard de Nerval.

F° Comment le poète envisage-t-il son avenir ? Avec ou sans amour ? (2)

Le poète semble résigner à ne plus vivre d'amour car pour lui sa jeunesse a fui également. On observe un lexique assez dépréciatif dans le dernier quatrain. En effet, on relève le « Mais » adversatif au vers 9, cela montre qu'il y a un tournant dans la vie du poète. Il renonce à l'amour : « Adieu doux rayon qui m'as lui » (V10). Ici, le poète renonce et se résigne à ne plus aimer comme au temps de sa jeunesse.

III) Argumentation /4

En vous servant des connaissances vues dans le Parcours 4, vous répondrez à la question suivante :

Pourquoi peut-on dire que ce poème est lyrique ? Vous rédigerez un paragraphe argumenté pour développer votre réponse.

Vous utiliserez donc des connecteurs logiques.

Gérard de Nerval est un écrivain et poète français du XIX^{ème} siècle, il est connu pour être une figure très importante dans le mouvement romantique qui regroupe bon nombre de poètes et d'écrivains français au XIX^{ème} siècle.

Ce poème appelé « une allée du Luxembourg » Odelettes, 1832 met en lumière l'esthétique romantique propre aux poètes lyriques. Nous allons le montrer à travers différents éléments.

Tout d'abord, nous remarquons que le poète exprime ses émotions à travers le pronom personnel « je », « me », « mon ». Il décide de nous partager ce qu'il ressent.

De plus, Gérard de Nerval nous fait part d'un amour fugitif, d'un coup de foudre furtif et éphémère. Il décrit cette jeune-fille avec un vocabulaire élogieux, le lecteur comprend très vite qu'il est séduit par la beauté de cette femme.

De même, les émotions du poète sont très présentes, elles sont contradictoires, en effet, d'un côté, il est attiré par cette femme qui représente la jeunesse, la vie et de l'autre, il est rattrapé par son âge, par ce qui n'est plus. Il ressent donc de la nostalgie voire de la mélancolie, des regrets.

En outre, la ponctuation est très marquée, elle révèle également les sentiments du poète et cela est très fréquent dans la poésie lyrique.

Enfin, tous ces éléments nous permettent d'affirmer que ce poème appartient à la poésie lyrique.